

sion de les faire ou tenir du conseil municipal de la cité ou autre localité, ou du maire, préfet, *reeve* ou autre principal officier de la cité, ville ou autre municipalité où a lieu cette vente de charité, et si les articles mis en loterie ont d'abord été mis en vente, et chacun d'eux n'excède en valeur cinquante piastres.

(c) A la distribution par la voie du sort, entre les membres et les porteurs de billets d'une société constituée en corporation, ayant pour objet d'encourager les arts, de peintures, dessins ou autres objets d'art produits par le travail de ses membres, ou publiés par la société ou sous sa direction ;

(d) Au Crédit foncier du Bas-Canada ; au Crédit foncier franco-canadien.

---

## MGR. BÉGIN

C'est maintenant le tour de l'évêque Bégin d'affirmer, avec le sien, le loyalisme enthousiaste des Canadiens-Français envers la Couronne britannique.

Ces hommes d'Eglise, qui nous mènent avec tant de brutalité arrogante, s'écroulent devant le moindre plissement du front des Anglais, les banquiers de la Puissance.

Quel avachissement !

Mgr. Bégin proteste de toutes ses forces de son amour, de celui des prélats et des prêtres pour l'Angleterre depuis la cession. Il dit bien qu'il a "*fallu lutter légalement pour la défense des droits (des Canadiens) les plus légitimes ;*" mais tout de même, malgré cette tentative d'étouffement pratiquée sur nous par les Anglais, tentative qui n'a avorté qu'à cause de l'énergique détermination de nos pères, moins cupides et moins flagorneurs que nous, l'archevêque de Québec déclare que le clergé, le haut et le bas, a, depuis, rendu à l'Angleterre "le plus solennel et le plus cordial témoignage."

Afin de montrer le servilisme clérical aux nouveaux maîtres, Mgr. Bégin n'hésite pas à mettre en lumière la trahison de Mgr. Briand, un de ses prédécesseurs

"qui, occupant le siège de Québec au tournant de l'histoire de la Nouvelle-France, vivant tour à tour sous le drapeau fleurdelysé et sous l'étendard britannique, loyal d'abord au premier jusqu'à ce que sur les plaines d'Abraham tout fut perdu fors l'honneur, et puis transférant généreusement au second l'hommage de sa loyauté entière, usa de toute son influence sacrée, aux jours terribles de 1775, pour garder le Canada français fidèle à ses nouveaux maîtres ?"

Quelle absence de sens moral !

Comment, voilà un évêque français qui fait à sa patrie l'honneur de lui être fidèle tant que son drapeau "fleurdelysé" lui fournit des